

Vie Eudiste

UNE FIDÉLITÉ CRÉATRICE

375 ans de la CJM



70/2018-1

VIE EUDISTE

Abonnements

4 rue Clément Ader
91220 BRÉTIGNY SUR ORGE

Rédaction

1, rue Jean Dolent
75014 PARIS

Mail

vie.eudiste@eudistes.fr

Bernard HÉRAUT, cjm
Carole GARNAULT
Robert FLEURET

Abonnement à Vie Eudiste

Normal : 18 € ; de soutien : 25 €, ou participation volontaire
Règlement par chèque bancaire ou postal ainsi libellé :

Eudistes-Vie Eudiste

*Photo de couverture: blason dans la chapelle de l'université
Uniminuto à Bogotà*



Le 25 mars représente pour la Congrégation de Jésus et Marie, une date importante. C'est l'anniversaire de sa fondation en 1643 par saint Jean Eudes. Celui-ci et quelques compagnons s'étaient rendus au sanctuaire de Notre-Dame de la Délivrande afin de confier le projet à Marie.

En cette année 2018, nous fêtons les 375 ans de cette fondation. Depuis les quelques séminaires ouverts par Jean Eudes en Normandie et en Bretagne, la Congrégation a élargi son champ d'apostolat : Amérique du Nord, Amérique du Sud, Afrique et Philippines.

Nous présentons quelques réalisations d'aujourd'hui dans les diverses Provinces de la Congrégation. Avec ce numéro, nous sommes plus tournés vers l'aspect formation. Nous irons au séminaire d'Orléans, en Côte d'Ivoire avec le projet d'IUETA, au Bénin avec le BTS d'agro-écologie et à Bogotá avec l'Université du Minuto de Dios au développement impressionnant par son nombre d'étudiants (entre autres). Dans un second numéro, nous visiterons d'autres Provinces.

Les pages actualités relaieront la rencontre des formateurs à Bogotá en octobre 2017, celle du réseau des tutelles de l'École française au sein d'établissements scolaires. Au séminaire d'Orléans, le départ du Père Soudé constitue un tournant. Certains évoqueront sa personnalité.

Bonne lecture et n'hésitez pas à nous écrire : vie.eudiste@eudiste.fr

P Bernard Héraut, cjm

SOMMAIRE



		page
Éditorial	P. Bernard Héraud, cjm	3
Le séminaire interdiocésain d'Orléans, terroir eudiste !	P. Laurent Tournier, cjm	5
BTS agro-écologie à Govié	P. Didier Lefevre,cjm	11
Projet IUTEA à Abidjan	P. Moïse Boni,cjm	16
UNIMINUTO, un projet éducatif vieux de 25 ans qui transforme des vies et construit une Colombie meilleure	P. Harold Castilla, cjm	21
Session inter-tutelle à Lyon	P. Bernard Héraud, cjm	29
Nouveau mobilier liturgique à l'église saint Germain de Rennes		31
Au revoir au Père Soudé		32
Renouvellement d'engagement des Associés italiens de Sperone		36
Rencontre internationale des Eudistes engagés dans la formation eudiste	P. Pierre-Yves Pecqueux, cjm	37
Pour toi ma journée		38
Dans l'Espérance		39



Le séminaire interdiocésain d'Orléans, terroir eudiste !

P. Laurent Tournier, cjm

Recteur du Séminaire Interdiocésain d'Orléans

1981, date bien connue des français pour l'année du changement. Ce qui a moins frappé les esprits, c'est aussi l'année du départ de Mgr Jean-Marie Lustiger qui était évêque d'Orléans et devient archevêque de Paris. Il n'est resté que 13 mois ! Dans ce laps de temps il a fait une chose marquante : il refonda le séminaire, le repensa et le confia aux Eudistes. Cela fait donc 37 ans que la congrégation est au service de la formation des prêtres dans ce séminaire.

1- Un déploiement à travers le temps

Le séminaire a commencé au 13 du cloître Saint-Aignan. Puis il a déménagé au 1 quand l'évêché et le séminaire ont interverti leurs locaux. De nombreux confrères se sont investis dans cette aventure : Jacques Venard, Marcel Lebourg, Gérard Chantereau, Daniel Doré, Charles-Henri de Blavette, Luc Crepy, Jean Camus, Pierre-Yves Pecqueux, Laurent de Villeroché, Joseph Le Gall, Claude Mellier, Hubert de Passemar, Olivier Michalet et bien d'autres qui sont venus prêter main forte comme enseignants.

Depuis la relance lustigérienne, le séminaire a connu deux grandes étapes. En 2000, les évêques de sept diocèses (Tours, Orléans, Blois, Chartres, Bourges, Sens-Auxerre et Nevers) décident de demander ensemble le statut de séminaire interdiocésain. Ce sont les diocèses

fondateurs. Ils continuent d'envoyer la majorité de leurs séminaristes se former à Orléans. D'autres diocèses ont commencé au fil des ans à choisir ce lieu de formation pour leurs séminaristes. Les plus réguliers sont Poitiers, Limoges, Clermont, Moulins, Besançon et Saint-Claude. Certains confient ponctuellement tel ou tel de leur candidat du fait de l'un ou de l'autre événement marquant. Nous voici en 2003, les diocèses fondateurs en accord avec le Provincial eudiste acceptent le transfert du séminaire de Vienne, dit des « aînés », à Orléans. C'est la naissance de la « communauté Notre-Dame du Chemin ». C'est une année de lancement dans la formation pour devenir prêtre. Elle n'est pas tant proposée à des candidats âgés, même si c'est toujours possible, qu'à ceux qui n'ont pas d'expérience de la formation intellectuelle spéculative. C'est ainsi qu'arrivent de toute la France des titulaires de CAP ou Bac



Une sortie du 1^{er} cycle en sept 2017

Pro de toutes sortes. Une fois ou l'autre, et parfois pour deux ans, cette communauté a aussi accueilli des séminaristes venant directement de l'étranger et ayant besoin d'un sas d'apprentissage du français.

2- Deux caractéristiques du séminaire inter-diocésain

Au fil du temps, les équipes successives qui ont animé le séminaire lui ont sculpté une identité qui repose sur deux spécificités.

La première est la formation pastorale dès la première année. Lors du premier cycle, les séminaristes sont engagés dans une activité apostolique sous le mode initiatique. Ce sont des visites à l'hôpital, en maisons de retraites, des participations à des activités catéchétiques dans l'enseignement catholique ou l'enseignement public, ou encore l'implication dans des associations d'accueil ou d'écoute. Arrivés en second cycle, ils sont plongés dans l'univers paroissial. Ils rejoignent une paroisse un week-end sur deux, puis au fil des années de plus en plus longtemps (jusqu'à cinq jours pour les plus avancés). C'est le fameux rythme d'alternance en quinzaine. Cela permet une maturation pastorale progressive et effective. Les séminaristes, au cours de l'année mais aussi au travers des activités d'été, passent peu à peu de la posture d'acteur à celle de responsable. Ils acquièrent et développent des compétences d'animation, de collaboration, de stimulation. Ils expérimentent le discernement pastoral tout en prenant l'habitude de travailler avec d'autres baptisés laïcs, diacres ou prêtres.

La seconde marque de fabrique d'Orléans est le tutorat. A bien y regarder chaque séminariste vit un parcours de formation intellectuelle spécifique. Pour cela, en plus du directeur d'études qui gère les emplois du temps et la coordination avec les enseignants, chaque séminariste reçoit un tuteur pour le soutenir dans sa progression académique. Du fait de cette personnalisation, certains bénéficient d'appui méthodologique et d'autres sont sollicités pour fournir plus de travail personnel. À chacun selon ses capacités. Cela permet également de croiser les regards sur les séminaristes qui sont chacun accompagnés spirituellement (et ce regard-là reste confidentiel entre l'accompagnateur et le candidat), mais aussi par un tuteur et encore par un responsable de son

insertion pastorale. Ce savoir-faire pédagogique fait que les séminaristes venus pour l'année « Notre-Dame du Chemin » restent le plus souvent pour le premier cycle. C'est ainsi que s'explique l'élargissement géographique ponctuel de la communauté du séminaire.

3- La communauté du séminaire aujourd'hui : un visage de l'Église en France

La communauté du séminaire 2017-2018 est composée de trente séminaristes. Ils ont entre 20 et 42 ans. Ils viennent de quinze diocèses (révision de géographie : Orléans, Tours, Bourges, Nevers, Sens, Besançon, Saint-Claude, Limoges, Poitiers, Angoulême, Moulins, Viviers, Nice, Saint-Denis de la Réunion et Créteil) et deux congrégations (les Lazaristes et les Eudistes). En plus de ces diversités d'âges et de cultures régionales, il y a une belle diversité socio-professionnelle : pâtissier, informaticien, chimiste, cuisinier, maître fromager, biologiste, linguiste, historien, logisticien, mécanicien, hôtelier, gendarme, commercial, financier, agriculteur. Il y a du choix. Et comme si cette dispersion manquait d'élargissement, il y a quatre vietnamiens, deux indiens, un sénégalais et quelques gaulois de tribus diverses et variées ! C'est bien à l'image de l'Église en France. Et nous ne pouvons que constater que le Seigneur appelle des ouvriers issus de tous les horizons.

Et du côté des pères, c'est tout aussi bigarré. Nous sommes sept, entre 42 et 73 ans. Il y a deux Eudistes, le père Sylva Compagny et moi. Mais les Eudistes n'ont jamais travaillé seuls, pas plus à Orléans qu'ailleurs. Le vice-recteur est du diocèse d'Orléans. Le directeur de l'année diaconale est du diocèse de Tours. Il y a un Missionnaire du Sacré-Cœur d'Issoudun, un prêtre du diocèse de Poitiers et un Lazariste béninois. Vous voyez que la distinction et la diversité est aussi au rendez-vous chez les pères de l'équipe à l'image des séminaristes.

4- Comment continuer la mission eudiste à Orléans ?

Le 8 décembre 2016, la dicastère pour le clergé a publié un nouveau cahier des charges pour la formation des prêtres, une nouvelle ratio institutionis fundamentalis : « le don de la vocation presbytérale » (DVP). Tant le père Général que le Provincial vous l'ont présentée dans leurs dernières circulaires. Du côté du séminaire interdiocésain d'Orléans nous envisageons en équipe de prendre en compte les quatre orientations de cette ratio spécifiant que la formation est « une, intégrale, communautaire et missionnaire » (DVP 3).

❖ **Quand DVP dit « formation une », entendons « former Jésus en nous »**

La formation est « une » car elle est tout au long de la vie. Elle commence avant le séminaire, s'intensifie pendant, mais doit se prolonger ensuite. L'enjeu est bien de déployer le Christ dans une vie d'homme, de former Jésus en nous, pas seulement en connaissance ou disposition intellectuelle, mais en réelle transformation de vie. Le séminaire est le lieu et le temps pour en acquérir de nouveaux moyens et grandir dans la capacité de les mettre en œuvre tout au long de sa vie ensuite.

❖ **Quand DVP dit « formation intégrale », entendons « vivre l'Incarnation »**

Déjà Pastores dabo vobis appelait à une formation humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale. DVP insiste davantage encore. Il y va de l'unité de la personne en son corps, son âme, son cerveau et son cœur de pasteur. Le Christ a assumé pleinement son humanité et nous a donné accès à sa divinité. La contemplation des états et mystères de Jésus est une belle ligne d'appui pour grandir dans son humanité. « La formation humaine est indispensable pour l'évangélisation, car l'annonce de l'Évangile passe par la personne, à travers son humanité » (DVP 97).

❖ **Quand DVP dit « formation communautaire », entendons « être membre du Corps mystique »**

La nouvelle ratio invite à ne pas voir la vie communautaire au séminaire comme une nécessité logistique parce que beaucoup

d'hommes vivent ensemble, mais bien comme une expérience d'Église. La vie au séminaire devient espace d'accueil, de gestion des tensions, d'ouverture à la diversité, lieu de décision collégiale ou de construction du pardon... « la communauté est l'école de la sainteté » (OC IX, p.174) nous apprend saint Jean Eudes. Sûr qu'elle apprend à grandir au séminaire.

❖ **Quand DVP dit « formation missionnaire », entendons « être bons ouvriers de l'Évangile »**

La formation initiale est balisée par quatre étapes : un temps propédeutique pour développer sa relation à Dieu, un temps pour devenir disciple du Seigneur, un temps pour être configuré au Christ et un temps pour être envoyé en Mission pour servir. Elles ont toute la même orientation : devenir missionnaire. Sans qu'ils soient appelés à la vocation eudiste, mais dont nous n'avons pas le monopole, nous avons à aider les séminaristes à tenir ensemble les deux fils du charisme eudiste : formateur et évangéliste. Sans cesse se former, pour toujours être en capacité d'évangéliser. Sans cesse laisser Jésus se former en nous pour le former dans toute personne.

Déjà 37 ans de service eudiste à Orléans et cela continue. L'équipe qui prend le relais des prédécesseurs qui se sont investis *corde magno et animo volenti* a le désir ardent de « courir au séminaire comme au feu » pour que : « les Séminaires puissent former des disciples missionnaires « passionnés » pour le Maître, des pasteurs ayant « l'odeur des brebis », qui vivent au milieu d'elles pour les servir et leur apporter la miséricorde de Dieu. Il est donc nécessaire que chaque prêtre se perçoive toujours comme un disciple en marche, ayant constamment besoin d'une formation intégrale, c'est-à-dire d'une continuelle configuration au Christ » (DVP 3). Sûr que saint Jean Eudes n'aurait pas eu d'autre programme pour une maison de formation.



Le BTS agro-écologie à Govié

P. Didier LEFEBVRE, cjm

Notre communauté Notre Dame de la Paix est installée à Govié dans la commune d'Allada à 50 km de Cotonou donc au sud du Bénin avec un climat avec deux saisons des pluies et deux saisons sèches. Notre communauté est venue là en 2014 en quittant Perporiyakou (près de Natitingou au Nord, 600 km de Cotonou avec une seule saison des pluies et une saison sèche) où nous vivions auparavant.

Le milieu rural du Bénin, où nous vivons, est un lieu où beaucoup de familles ont du mal à vivre surtout les années de sécheresse avec les variations climatiques et l'agriculture produit moins (cela est vrai au Nord comme au Sud). Beaucoup de jeunes partent en ville, l'exode rural est élevé et ceux qui continuent leurs études après le Bac ne retournent plus au village. Pourtant c'est l'agriculture qui devrait faire vivre le Bénin, pays essentiellement agricole, sans ressources minières, ni industrielles.

Face à ce constat, en 2014 nous émettons une idée : former des jeunes qui puissent retourner dans leur famille pour produire de manière efficace en préservant la nature car c'est cela qui pourra faire vivre le pays. Ils pourront alors former ceux qui sont à côté d'eux.

La rencontre avec des adultes de la région d'Allada (Sud Bénin) qui avaient profité de notre animation rurale il y a 25 ans faite par le Service de la Charité pour le Développement Intégral de l'Homme (SCDIH) service de l'Église du diocèse de Cotonou, nous ont

interpellés : « nos enfants sont à l'université », alors pourquoi ne pas lancer une formation universitaire ?

Nous pensions à un BTS pour avoir une formation en deux ans. Ce qui mettrait rapidement et efficacement des jeunes en situation de travail. Avec le Père Evaristus nous nous formions pour cela dès 2014 et en particulier avec un séjour en Colombie auprès de l'Uniminuto (université Eudiste en Colombie qui compte plus de 100 000 étudiants).



Quand notre Provincial nous a demandé de quitter Perporiyakou (près de Natitingou au Nord du Bénin) pour venir sur notre terrain de Govié le but était d'organiser la formation agricole sur notre terrain. Oui en 1994, M. Vilassa Joseph nous a donné un terrain de 30 ha. Nous avons commencé à le mettre en valeur par l'installation d'un puits puis par une petite maison et la plantation de quelques palmiers sélectionnés : chaque année un ha.

Quand nous sommes revenus sur notre terrain à Govié (Allada), nous avons repris l'exploitation de 12 ha de palmiers et en replantant deux nouveaux, en entretenant la forêt (3 ha) et en reprenant la teckeraie... Pendant ce temps nous attendions des fonds pour commencer notre université, sans succès. À la fin de notre première année nous étions des bons paysans mais rien en vue pour la formation. Le Père Evaristus partait alors pour le Kenya et je devais partir pour la Côte d'Ivoire pour m'occuper de l'école de la foi. Mes affaires étaient déjà parties... Mais le Seigneur en a décidé autrement. Il nous voulait pour son œuvre de miséricorde à Govié.

De retour au Bénin où le provincial des Eudistes en Afrique me demandait de revenir à Govié je lui répondis : « d'accord, et nous commencerons la formation en février ». Et sans argent ! Alors avec courage et sans honte pour faire l'œuvre de Dieu, c'est du porte à porte à la manière de Jeanne Jugan et de Jean Eudes pour chercher des matériaux pour la construction. NoCiBe donne 20T de ciment, la mairie met à la disposition son camion, Batimat donne le matériel pour l'électricité et l'eau, SIAB fait moitié prix pour le fer et les tôles... et aussi avec des dons en espèces du Bénin. Bref, la construction des classes commence et en fin janvier deux classes sont construites. Puis c'est le tour des dortoirs, un premier groupe de quatre est terminé pour 16 jeunes en fin mars 2016. Les professeurs sont trouvés. Il ne manque plus que les étudiants... le 31 mars nous inaugurons notre Centre de formation St Jean Eudes, et nous commençons les cours en avril avec 4 jeunes. Il ne manque plus que la reconnaissance.

Encore une histoire de Providence. Nous voulions faire un BTS d'agriculture écologique mais en octobre 2016, on nous annonce qu'il n'y a plus de BTS au Bénin, puis on nous dit qu'il n'y aura plus d'ouverture d'Université Privée en 2016-2017.

Le 21 décembre 2016 je vais au Ministère de l'Enseignement Supérieur pour voir ce qu'est devenue la dernière lettre écrite pour demander une audience. On me répond que la lettre est à la direction Générale de l'Enseignement Supérieur. J'explique que j'avais demandé une audience à Mme la Ministre alors on me donne un papier pour mettre le motif et la secrétaire me demande de passer le lendemain pour voir le jour et l'heure de la rencontre. Je pars alors à la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur (DGES) pour voir ce qu'est devenue la lettre... la secrétaire intérimaire ne sait pas mais le Directeur est là et je le rencontre. Il m'explique qu'il n'y a plus de BTS et que la seule solution est de faire une licence professionnelle avec les professeurs du CAMES



(Conseil Africain et Malgache pour l'enseignement supérieur) Nous nous quittons sans accord !

Le lendemain je vais au ministère chercher le jour de notre rencontre, la secrétaire me dit dans dix minutes. Moins de dix minutes plus tard nous sommes réunis : le chef de cabinet, l'assistant, Mme la Ministre et notre frère Aimé (eudiste) dans le bureau de la ministre. Nous présentons notre intuition de départ, le désir de former des jeunes qui soient en deux ans des exploitants agricoles efficaces. Nous évoquons la suppression du BTS et le travail de nos frères eudistes en Colombie et en Côte d'Ivoire avec la création de l'IUTEA. Alors la ministre nous propose un IUEP : un Institut Universitaire d'Enseignement Professionnel. Elle nous fait comprendre qu'elle a la possibilité de création en mécanique, menuiserie, maintenance en informatique mais rien en agriculture. Une brèche s'ouvrait à nous. Nous déposons le dossier de demande la semaine qui suit à sa secrétaire et elle s'occupe de le transmettre à la DGES. Au début janvier 2017 elle me redemande le développement des cours... pour la semaine d'après. La commission est prête pour l'analyse. La semaine d'après c'est une rencontre à Govié avec la commission (le Directeur Général de l'Enseignement Supérieur, le Recteur de l'Université Nationale d'Agriculture, le

Directeur des Établissements Privés de l'Enseignement Supérieur, et deux éminents professeurs de l'université) et nos professeurs. Milieu février 2017, c'est à la Direction de l'Enseignement Supérieur que nous nous rencontrons pour valider nos cours et notre pédagogie. Puis c'est le Conseil des Ministres qui décide de la création des IUEP pour le Bénin. Et pour finir notre reconnaissance par arrêté ministériel le 15 mars 2017 !

Entre temps nous avons commencé l'année 2017 avec 6 jeunes en première année et 2 en deuxième année. Mme la Ministre Marie Odile Atanasso s'informe de notre Institut et me demande combien nous avons d'étudiants, quand elle apprend le nombre elle me pose la question sur notre capacité. Nous lui répondons 30. Alors elle décide de nous donner des boursiers. L'information est donnée à la radio nationale, les candidats viennent déposer les dossiers, puis c'est le temps des délibérations... qui dure trop. Je demande que le 15 juin nous puissions faire leur rentrée (quatre mois de retard). Nous recevons la liste le 15 enfin et le 19 juin : 16 jeunes rejoignent les autres pour la formation : 22 jeunes (dont une fille). Nous avons maintenant le devoir de faire l'unité de la promotion... et ce ne sera pas facile ! Maintenant c'est l'attente du versement des bourses.

Par ailleurs nous avons pu trouver un financement avec le Lions club de Noisy-Bailly et « Yvelines Coopération Internationale et Développement » (YCID) pour installer l'eau pour le petit campus qui compte maintenant 8 dortoirs de 4 personnes et pour le maraîchage. L'eau nous permet d'avoir un lieu de formation pendant les saisons sèches.

Bientôt nous aurons les premières soutenances avec les deux jeunes en deuxième année. Notre Institut Universitaire d'Enseignement Professionnel en agriculture écologique est bien lancé.

« Si le Seigneur ne bâtit la maison, vaine est la tâche des maçons... »

(Ps 126, 1)

L'œuvre dont la première pierre a été posée pendant l'année de la miséricorde voit le jour et envisage l'avenir.



Projet IUTEA à Abidjan

P. Moïse BONI, cjm

L'IUTEA est une association internationale qui est née d'un projet de coopération entre les Pères eudistes de la vice-province d'Afrique et la corporation Universitaire Minuto de Dios (UNIMINUTO).

Ce projet se situe dans un cadre général de coopération Sud-Sud, entre la Colombie et les pays hôtes des Eudistes en Afrique. La Côte-d'Ivoire est le premier pays choisi pour rendre effectif ce projet de coopération internationale. L'IUTEA est donc le fruit d'une coopération bilatérale entre ces deux institutions. En Côte d'Ivoire, ce projet vise la création et la mise en œuvre d'un établissement d'enseignement supérieur devant accueillir 20.000 étudiants en 10 ans, répartis en 12 centres universitaires.

I- Formulation du problème

Comment contribuer au développement social durable et à la croissance économique de la population ivoirienne, grâce à l'enseignement supérieur technologique, en profitant de la présence de la CJM dans ce pays et en s'appuyant sur l'expérience de l'Université UNIMINUTO en Colombie?

II- MISSION

L'Institution Universitaire Technologique Eudiste d'Afrique - IUTEA en Côte d'Ivoire, est une Institution d'Enseignement Supérieur privée, à caractère social, qui a pour objectif le

développement des personnes, des communautés et des régions à travers l'éducation. Elle est inspirée de l'Évangile et de la spiritualité eudiste, et cherche une formation de qualité, intégrale, flexible, pratique et appuyée par la technologie, pour répondre aux besoins sociaux et organisationnels.

III- IUTEA et spiritualité eudiste : La miséricorde au cœur de la formation intégrale

« La mission de la Congrégation au sein de l'Église est de collaborer à l'œuvre de l'évangélisation et à la formation des bons ouvriers de l'Évangile » (Cst. Eudiste 10).

« Jean Eudes, saisi par l'amour de Jésus, a porté dans son cœur les détresses et les besoins de ses frères et sœurs... » (Cst. Eudiste 14).

S'inspirant des Constitutions eudistes en général, et des numéros 10 et 14 en particulier, L'IUTEA veut, par la formation et l'éducation pour tous, aider au développement des différentes communautés, inculquer un savoir-être et un savoir-faire, traduisant ainsi la ferme volonté de les secourir et de les relever de leurs misères. Voilà pourquoi le choix de la commune de Yopougon a été déterminant. En effet, la présence des Eudistes a d'abord favorisé l'implantation du premier siège de l'IUTEA à Yopougon ; sans oublier que Yopougon est un quartier populaire de la ville d'Abidjan qui regorge de toutes les couches sociales.

IV- LES OBJECTIFS DE L'IUTEA

Les objectifs de l'IUTEA sont à court, moyen et long terme :

- ✓ Dispenser un enseignement supérieur pour former des professionnels hautement compétents et responsables, capables de participer à la transformation humaine et sociale du pays.

-
- ✓ Promouvoir, par des programmes d'innovation et de recherche, le développement intégral de la personne humaine et des communautés marginalisées, aussi bien urbaines que rurales.
 - ✓ Offrir une formation de qualité, accessible aux jeunes, ouverte et technique, en accord avec les nécessités productives du pays et dans le respect de l'environnement.
 - ✓ Contribuer au développement ou à l'émergence des pays de la sous-région, particulièrement la Côte d'Ivoire, à travers la formation professionnelle et l'éducation supérieure.
 - ✓ Contribuer à l'élargissement de la couverture de l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire en 10 ans, par le biais du modèle UNIMINUTO, avec la création de 10 - 12 centres universitaires dans les différentes régions du pays.

V- LES OFFRES DE PROGRAMME

Offres IUTEA

FILIÈRES

BTS - LICENCE - MASTER

AGRO ÉCOLOGIE Agro Écologie

CONSTRUCTION Bâtiment et Construction

GESTION DES ENTREPRISES Gestion des entreprises

TIC, MEDIA ET TÉLÉCOMMUNICATION Informatique

Il s'agit d'une formation intégrale, pratique qui est supportée par les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).

Deux modes d'enseignement caractérisent la formation :

- Les cours présentiels

-
- Les cours à distance : il existe une plateforme IUTEA pour la formation virtuelle : (<http://virtual.cjm.org:8089/iutea/login/index.php>). Elle a permis d'initier la formation des enseignants du supérieur de Juin à novembre 2018.

Pour toutes les filières, il existe un modèle de curriculum répondant à l'esprit de la formation. Ce modèle est caractérisé par ces différentes composantes qui sont :

- La composante IUTEA qui correspond à la formation intégrale, humaine et sociale. Elle contient les cours suivants : Entrepreneuriat, Projet de vie, les Langues, Gestion de l'environnement et la Pratique sociale.
- La composante BASIC qui correspond à la formation en sciences fondamentales. Les cours de cette composante sont : Mathématiques, Physique, Chimie et Biologie.
- La composante SPECIFIQUE qui correspond à la formation dans les domaines de l'exercice de la profession et des compétences professionnelles pour le travail.
- La composante COMPLEMENTAIRE correspondant à la formation pratique et à la recherche. Les cours sont : Pratique professionnelle, Mémoire, cours à choisir.

Pour terminer cette présentation, l'IUTEA en Côte d'Ivoire s'est entourée de partenaires sûrs afin de permettre une bonne implantation et visibilité du charisme eudiste par le biais de la formation supérieure. Voilà pourquoi elle compte toujours avec l'appui du gouvernement de CI dont l'actuel vice-président, SEM Kablan Duncan, a procédé, le 03 novembre 2016, à la pose de la première pierre du premier centre universitaire à Yopougon. Notons que ce premier centre universitaire naît du soutien et du financement de la Conférence Épiscopale Italienne (CEI).

Les autres partenaires sont :



Quelques dates à retenir

2013

Accord UNIMINUTO - CJM Afrique

Premières missions d'échange

2014

Étude de faisabilité du projet IUTEA IFC

Formation des Eudistes de Côte d'Ivoire en Colombie

2015

Visite d'une délégation du gouvernement ivoirien en Colombie

Soutien de l'Agence de coopération présidentielle de Colombie

2016

Obtention de ressources de coopération - Conférence épiscopale italienne- Pose de la première pierre

Création de l'IUTEA - Entité légale en Côte d'Ivoire

2017

Reconnaissance de l'IUTEA comme personnalité juridique en CI

Conception de l'offre de programmes IUTEA

Formation des enseignants pour l'enseignement supérieur

Aménagement du siège de l'université, pour le moment en location.



UNIMINUTO, un projet éducatif vieux de 25 ans qui transforme des vies et construit une Colombie meilleure

Père Harold CASTILLA, cjm

“Ce sera une Université différente, aux projets grandioses, avec des méthodes philosophiques et scientifiques ; elle sera la synthèse de la pensée moderne sur la ville du futur.”¹

P.Gabriel García Herrerros

Les premières idées sur la création d’une université apparurent dans les années 70 comme étant partie prenante des rêves du fondateur de l’œuvre du Minuto de Dios, le P. Gabriel García Herrerros. Ce serait pour les jeunes des classes les moins favorisées de Colombie l’opportunité d’avoir le moyen d’accéder à des études supérieures et de contribuer à la construction d’un pays meilleur. Il fallut presque 30 ans pour que ce rêve se matérialise. L’acte de la constitution de la “Corporation universitaire Minuto de Dios (UNIMINUTO) fut signé aux alentours de 1988, et en 1990 le ministère de l’Éducation Nationale (MEN) l’institua en personne juridique. Elle commença en 1992 avec 6 programmes académiques et 221 étudiants de l’ouest de Bogotá et orienta ses efforts vers la création d’un projet éducatif innovant permettant d’offrir un enseignement de qualité, intégrant tout l’homme, flexible et facile d’accès, pour former des citoyens intègres, aux grandes qualités

¹ “Paroles à la Colombie” du P. Gabriel García Herrerros dans l’émission télévisée “El Minuto de Dios” du 2 septembre 1989.²

spirituelles, des professionnels compétents orientés vers l'éthique et motivés pour transformer la société en aidant à la construction d'un pays juste, réconcilié et pacifié.

Pendant les années 90, la "Corporation" connut une énorme croissance tant sur le plan géographique, avec l'ouverture de centres régionaux à Antioquía et à Tolima, que sur le plan des filières proposées et du nombre d'étudiants, étant donné que le nombre des programmes offerts augmenta et que le nombre d'étudiants inscrits passa de 221 en 1992 à plus de 1.500 en 1999 et à 5.580 en 2003. Durant les 13 dernières années (2003-2016) grâce principalement à une plus grande offre de cours virtuels et à distance, UNIMINUTO a vu le nombre de ses étudiants augmenter de 2.269 %. Cette méthodologie en faveur des études a été la stratégie-clé du succès de sa présence dans des municipalités du pays où aucune autre institution d'enseignement n'était arrivée, atteignant des niveaux inégalés de présence.

Cette stratégie s'accompagna de la régionalisation de l'enseignement supérieur en cohérence avec la politique publique pour accroître l'accès et la couverture de ce niveau d'enseignement dans ce pays. UNIMINUTO participa aux alliances promues par le MEN dans le plan des Centres Régionaux d'Enseignement Supérieur (CERES). Trente-quatre d'entre eux apportèrent un enseignement supérieur dans des endroits reculés des "Llanos Orientales" et de l'Amazonie. De plus UNIMINUTO participa aux alliances pour renforcer l'enseignement technique professionnel et technologique, programme mené par le MEN qui cherchait à montrer la pertinence de ces niveaux de formation en développant des programmes académiques visant le développement et la vocation productive des régions. Elle considérait également comme faisant partie de ses mécanismes d'action l'articulation entre enseignement secondaire et supérieur avec l'offre de ses programmes dans les différents CERES.

De plus, dans le but d'accéder aux communautés les plus vulnérables et jouissant de moins d'opportunités, UNIMINUTO développa des projets innovants de financement. Elle eut ainsi recours à diverses alliances pour garantir à chaque siège de pouvoir s'auto-gérer durablement et aux étudiants des alternatives pour assurer leur



séjour et faciliter leur succès aux examens.

C'est le cas de la coopérative Minuto de Dios - Coop - UNIMINUTO qui reçut en 2009 un crédit de la Société Financière Internationale - IFC de la Banque Mondiale, qui aida à supporter et à augmenter le travail de l'institution. UNIMINUTO consciente de ce que les prêts offerts par la Coopérative n'étaient pas suffisants pour beaucoup de jeunes du pays, mit en place différentes alternatives dans sa politique

des prix, telles que les “aides” qui baissent le montant de l’inscription pour chaque étudiant selon les conditions socio-économiques de la région où ils étudient, les “bourses” qui sont données en plus aux étudiants qui, pour leur réussite académique ou qui, pour être dans une situation socio-économique particulière, méritent un rabais supplémentaire sur les frais d’inscription, et enfin, les “remises” que cette institution effectue sur le montant de l’inscription en vertu d’un accord signé avec une autre entité. Entre janvier 2011 et juin 2017 UNIMINUTO a consacré en moyenne 33% de ses revenus à aider financièrement (aides, bourses, remises) ses étudiants.

La particularité de ce modèle éducatif destiné à la base de la pyramide sociale valut à cette institution d’être reconnue internationalement comme le “Leader de l’inclusion dans le monde des affaires” (Inclusive Business Leader AWARD) par l’IFC dans ses versions 2011 (Washington, USA), 2012 (Tokyo, Japon) et 2013 (Washington, USA) ; “Défi G20 à l’innovation dans le monde des affaires” en 2012 (Los Cabos, Mexique) et “Finances durables” du Financial Times et IFC dans la catégorie “Réussites dans le monde des affaires inclusives” en 2013 (Londres, Royaume-Uni).

Sa profonde conviction et le pari de l’éducation comme moteur du développement, de la mobilité et de la justice sociale, ainsi que la visibilité internationale obtenue avec ces reconnaissances contribuèrent en 2012 à la création du Parc Scientifique d’Innovation Sociale, unité centrée sur la recherche pour proposer des solutions innovantes aux problèmes sociaux, avec la participation active des communautés. Tout cela dans le but de porter l’attention sur des sujets comme l’éducation de jeunes et d’adultes, la création d’entreprises, le logement pour les populations à faibles revenus, les problèmes environnementaux, le développement rural, l’usage et l’appropriation des TICS dans les communautés, entre autres sujets. UNIMINUTO est l’unique institution d’enseignement supérieur dans le monde avec un Parc Scientifique d’Innovation Sociale reconnu par

la "International Association of Science Parks and Areas of Innovation" (IASP).

D'autre part, consciente de ce que l'identité et la vocation sociale de l'Institution doivent dépasser les frontières, et à partir de sa visibilité internationale et la gestion de ses alliances, UNIMINUTO a systématisé son modèle d'enseignement et l'a transposé en Côte d'Ivoire en soutenant la fondation de l'Institution Universitaire Technologique Eudiste Africaine (IUTEA). L'IUTEA comptera 1.000 étudiants dans 3 ans et 20.000 dans les 10 prochaines années, au cours



desquelles on espère la construction de 10 sièges dans ce pays d'Afrique Occidentale.

Ces aspects permettent à UNIMINUTO d'avoir un grand impact et d'offrir des opportunités de formation à des communautés qui n'auraient pas d'une autre façon accès à un enseignement supérieur de qualité et n'arriveraient pas à avoir une approche ni à s'approprier la connaissance pour améliorer la productivité et la compétitivité des régions. Le fait de s'être constituée en système universitaire en 2009 pour arriver aux résultats ci-dessus mentionnés de présence sur le territoire et d'accès, son engagement pour la qualité, la recherche de la pertinence et sa capacité à consolider des relations solides avec des alliés stratégiques de divers secteurs, l'ont conduite à l'accomplissement de sa mission et évidemment à celui du rêve de son fondateur, le P. Gabriel García Herreros.



Grâce à tous les efforts et stratégies cités, UNIMINUTO est aujourd'hui une des institutions privées d'enseignement supérieur les plus importantes du pays et un partenaire important du gouvernement central pour la réalisation des politiques pour élargir l'accès à l'enseignement supérieur et sa couverture, puisqu'elle représente 5% de la couverture de l'enseignement supérieur en Colombie, et pour le développement rural requis dans le cadre du post-conflit et de la consolidation de la paix.

Actuellement elle compte 129.931 étudiants¹, dans 20 départements et 107 programmes techniques professionnels, technologiques universitaires, spécialisation en masters avec 2 méthodologies d'apprentissage : sur place en étant présent (soit 26,9% de la population étudiante inscrite en enseignement supérieur de l'institution) ou à distance de manière traditionnelle ou virtuelle (soit 73,19% de cette même population étudiante). Elle offre des programmes en lien avec l'enseignement secondaire, des programmes de formation pour le monde du travail et le développement humain et la formation continue, ce qui situe UNIMINUTO comme une option intégrale de formation pour la vie, en mettant en relation l'étudiant du secondaire avec l'employé ou la personne intéressée par une remise à niveau de ses compétences en vue de son projet de vie, en ayant une incidence sur son environnement familial ou professionnel ou dans son unité d'entreprise, contribuant ainsi au développement économique-social local et régional.

Dans ces 25 dernières années de fonctionnement, Uniminuto est arrivée à se consolider en tant que projet éducatif différent, fidèle aux

¹ Source : BANNER/système. Département des renseignements SII 25/07/17. Population étudiante UNIMINUTO. Planification et développement, centre de renseignements (partiaux). On tient compte de l'inscription des étudiants en année préparatoire, en master et doctorat, en formation continue, en année de transition entre secondaire et supérieur, programmes en partenariat et en collaboration avec IES. Accords avec l'Université de Ibagué, de Tolima, l'Université Technologique de Pereira, celle de Bolivar, IES en partenariat : "Fondation Catholique Lumen Gentium" et FUP "Fondation Universitaire de Popayán.

idées de sa conception, qui ne se sont pas éloignées de son inspiration issue de l'Évangile, de la doctrine sociale de l'Église, de la spiritualité eudiste et du charisme du Minuto de Dios. Cela lui a valu d'être reconnue en Colombie et dans le monde pour son innovation qui, tout en étant une institution d'enseignement supérieur présente au niveau national, a aussi une visée typiquement régionale qui parie sur l'inclusion et la mobilité sociale. Elle est aussi un référent de projection et d'innovation sociale grâce au travail effectué avec les communautés où elle est présente, et a donné au pays plus de 64.000 diplômés compétents et formés éthiquement selon les principes et les valeurs qui la définissent.





Session inter-tutelle à Lyon

P. Bernard Héraut, cjm

Du 3 au 5 octobre 2017, à Lyon, s'est tenue la session inter-tutelle des établissements scolaires. Depuis plus de 10 ans, à l'invitation de Mgr Crepy, un réseau entre Congrégations de la spiritualité de l'École française s'est constitué. Y ont participé : les Eudistes, les Sœurs de la Charité saint Louis, les Sœurs du Bon Sauveur, les Sœurs des Saints



Cœurs de Jésus et Marie. Il y a quelques années, les Congrégations des religieuses ont remis la tutelle de leurs établissements aux diocèses, à la grande majorité. Les Eudistes en France ont réfléchi à recomposer le réseau. Ils ont fait appel à l'Oratoire de France qui ont accepté cette collaboration et, cette année, les Lazaristes ont rejoint le réseau.

Cette année, trois Congrégations religieuses étaient présentes et ce sont les conseils de direction des établissements scolaires (8 étaient présents) qui étaient invités à réfléchir autour du thème : le discernement collectif et la prise de décision. Souvent, en Conseil de Direction, des décisions sont à prendre, certaines plus immédiates, d'autres à plus longue échéance. Comment construire une décision collective ? Ce type de rencontre permet une découverte mutuelle de la diversité des établissements, de construire une réflexion à partir de la tradition de l'École française qui anime la vie de chaque ensemble scolaire. Une cinquantaine de personnes se sont rassemblées durant ces trois jours. Le Père Pascal Sevez, jésuite, fut l'intervenant de ces journées. Le Père Michel Quesnel, oratorien a partagé deux exemples d'une prise de décision lorsqu'il était recteur de l'Université catholique de Lyon.

Pour les Eudistes, les trois établissements, lycée-collège Saint Martin à Rennes, le Bon Sauveur au Vésinet, Saint Jean Hulst à Versailles étaient présents. C'est aussi un lieu de partage d'expérience, de connaissance mutuelle entre établissements eudistes. Durant l'année, il n'existe pas d'autre rencontre commune. Le P. Olivier Michalet, nouveau provincial, souhaite créer des espaces de rencontres entre différents acteurs des établissements et promouvoir mieux la spiritualité de l'École française à l'intérieur des établissements.



Bénédition du nouveau mobilier liturgique église Saint Germain à Rennes

Le 8 décembre 2017, la paroisse Saint Germain de Rennes, en la fête de l'Immaculée Conception, a eu la joie d'inaugurer la chapelle de semaine restaurée.

Le nouveau mobilier liturgique (en chêne et palissandre) fait par un jeune artiste (Bruno de Maistre), lauréat du prix de la Création Chantier du Cardinal, vient rappeler la triple dévotion de cette chapelle et lui donner toute sa noblesse :

- L'Agneau sur l'autel oriente vers l'adoration du Seigneur,
- l'Esprit-Saint qui jaillit de l'ambon où est proclamée la Parole rappelle la chapelle de l'Esprit-Saint et la fondation des Pères Spiritains.
- Le Cœur immaculé de Marie (inspiré d'une verrière de Max Ingrand), sous la très belle face de la Vierge, faite par Max Le Verrier (1891-1973), offerte par une paroissienne, rappelle la dévotion au Sacré-Cœur dans l'esprit de saint Jean Eudes.





Au revoir au Père Soudé

Pour tous ceux qui sont passés au séminaire d'Orléans, qu'ils soient prêtres, séminaristes, laïcs, personne ne pouvait manquer la figure du Père Soudé, prêtre de saint Sulpice, compagnon indispensable des recherches en bibliothèque.

A l'automne 2017, le Père Soudé a choisi de quitter ce lieu de formation pour partir en maison de retraite. Le séminaire lui a dit au revoir.

Vie Eudiste lui rend hommage par cet article publié sur le site du séminaire d'Orléans.

Travailler avec le père Bernard Soudé a été une réelle bénédiction et une chance. Il a toujours eu à cœur, durant ces huit années de collaboration, de vouloir partager son savoir. Il a su avec son humour rendre cette tâche enthousiasmante. Notre rôle de bibliothèque du diocèse et du séminaire est d'être les bons gardiens et gérants d'un trésor inestimable, tout en le mettant en valeur. Le monde a changé depuis le temps où le père Soudé a commencé à travailler au séminaire, et il a su prendre le tournant d'internet. Régulièrement nous faisons des mini-concours entre sa mémoire et Google. Il est à noter qu'il ne gagnait pas toujours, mais quand même ! Une telle mémoire est incroyable !

Heureusement le gros travail d'organisation et de catalogage s'est fait « sous son règne ». Il a toujours eu pas mal d'idées judicieuses pour dynamiser la bibliothèque. Il arrivait dans mon bureau avec

mille idées et moi, voyant la somme de travail, je soupirais. Et puis ça faisait son chemin dans ma tête et des projets sont nés tous plus passionnants les uns que les autres. La réciproque était pareille et il fallait que je mesure mes idées pour ne pas que le père Soudé fonce tête baissée dedans. Tout cela conjugué avec une équipe de bénévoles extraordinaires, nous avons vraiment vécu des temps bénis que nous allons essayer de faire durer. FIAT !

Cécile LEMAIRE, Bibliothécaire du CERC

Il y a des vins qui en vieillissant deviennent du vinaigre, d'autres des grands crus. Le père Bernard Soudé a été plutôt de la seconde catégorie ! La place d'un « ancien » de 93 ans dont 70 ans de ministère presbytéral, dans une communauté de séminaire est intéressante. En effet, c'est une présence gratuite qui remplace le ministère dans sa finalité et non pas dans son action.

Quand tout s'en va, il reste l'essentiel : son amour de Dieu, de l'Église et de son prochain. Être un grand cru, c'est savoir s'enthousiasmer, s'intéresser, témoigner d'une vitalité intérieure et réaliser ainsi cette exhortation du Pape François dans « la joie de l'Évangile » : « la joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement ».

Nous, séminaristes et prêtres formateurs, pouvons alors dire : « nous sommes témoins de l'œuvre de Dieu. Et si Dieu l'a fait pour l'un, il pourra bien le faire en nous aussi ! ». Que Dieu soit béni pour cette présence.

**P. Karl-Aymeric de CHRISTEN,
directeur du 1er cycle (Diocèse d'Orléans)**

Je suis ma bibliothèque

On dit des Académiciens qu'ils sont « immortels ». Ils ont trouvé dans la figure du père Soudé un véritable partenaire, voire un concurrent ou un adversaire. Car l'immortalité pour lui n'est pas qu'un vain mot, non seulement parce qu'il y croit, mais parce qu'elle semble chez lui avoir pris corps ici-bas.

Une bibliothèque (biblio-thêkê) désigne originellement une « salle » ou un « meuble » contenant des livres. Mais le père Soudé n'est pas seulement un « meuble » de la bibliothèque au sens où l'ôter serait ne plus la faire exister, mais il est le « meuble-bibliothèque », car en lui tous les livres sont contenus, et comme lus et déchiffrés.

« Je suis ma bibliothèque » pourrait dire le père Soudé, comme « je suis ma pensée » chez Descartes ou comme « je suis mon corps » chez Nietzsche. Il se produit étrangement une sorte de « transsubstantiation » du père Soudé à sa bibliothèque, de sorte qu'il devient la « matière de sa bibliothèque » comme Montaigne disait être la « matière de son livre ». Le père Soudé a toujours et en quelque sorte glorifié Dieu par sa bibliothèque comme on glorifie Dieu par son corps. Ne pas lui rendre un livre est comme lui amputer un bras, et le féliciter pour l'achat d'un ouvrage est l'exhausser à un point d'élévation jamais égalé.

Il y a en effet, et peut-être, une certaine forme de béatitude à contenir tous les livres en soi. En « être gros » n'est pas faire preuve d'obésité, loin s'en faut en l'espèce (!), mais porter presque maternellement tout ce qui est paru et qui est sagement rayonné, et tout ce qui viendra et qui sera amoureusement rangé.

Rien de pire dès lors, et puisque ce sont presque là les organes de son corps, que déplacer un livre, voire de l'oublier, ou pis encore de le perdre jusqu'à en être à jamais damné. Les séminaristes le savent, et les professeurs parfois aussi, qui sont rappelés à l'ordre pour un

ouvrage qu'ils possédaient malheureusement et dont ils avaient oublié jusqu'au titre lui-même.

Car, outre sa silhouette athlétique et sa légendaire souplesse - dont on se demandera s'il ne faudrait pas davantage « manger de livres » pour aussi bien « durer » -, le père Soudé ne manque pas de mémoire, là où précisément on aurait préféré qu'une forme d'amnésie puisse aussi le frapper. Peut-être peut-il oublier un nom, omettre un événement, rater un rendez-vous - mais jamais omettre le titre d'un livre, surtout si vous le lui avez emprunté.

Bref, le père Soudé ne fait pas que collectionner les livres, ou n'est pas qu'un « meuble » parmi les livres, ou le « meuble » qui contient tous les livres, il est lui-même un livre, voire le livre qui embrasse tous les livres à l'instar du « rouleau » de l'Apocalypse.

Il y a le « livre de vie » (*liber vitae*), le « livre de l'Écriture » (*liber Scripturae*), le « livre du monde » (*liber mundi*), le « livre de l'expérience » (*liber experientiae*), et vient maintenant le « livre du Père Soudé » (*liber patris Soudis*). Mais le « Livre du père Soudé » n'est pas à lire en cela qu'il en serait l'auteur, mais à déchiffrer en cela qu'il est « lui-même la matière de son livre ». Il est certaines consciences, la chose est plutôt rare et tout voyeurisme mis à part, que l'on aimerait « scanner » pour savoir ce qui s'y passe et ce qu'on pourrait y trouver. Outre le cauchemar d'une bibliothèque en flamme, on y verrait certainement aussi le rêve d'un siècle traversé, d'une culture parfaitement assimilée, et une rare faculté à s'adapter. Nos anciens sont souvent les plus « modernes », ou à tout le moins ceux qui savent que la tradition n'a pas de sens si elle n'est revisitée et vivifiée. Cela le père Soudé l'aura appris à des générations de séminaristes qui, à son école, auront bien voulu se plier. Mais encore faut-il « vouloir lire », et même « savoir lire », ce que la figure du père Soudé jamais ne saura nous faire oublier.

Emmanuel FALQUE, Professeur de philosophie



Renouvellement d'engagement des Associés italiens de Sperone

Dimanche 8 octobre 2017, 6 prêtres eudistes (P. Guillermo Acero, P. Jose Mario Bacci, P. Jader, P. Gerson Mora, P. Hyacinthe Allagbe, P. Amado) et Aude Bauguin, associée de France qui travaille au service de la Maison Générale, ont quitté Rome de bonne heure pour rejoindre Sperone, une petite ville à 40 km de Naples. Là-bas la fête se prépare depuis plusieurs semaines : les Associés vont renouveler leur engagement d'un an comme Associés de la Congrégation. La messe a été très bien préparée avec une chorale.

En plus des 3 laïcs qui renouvellent, il convient de remarquer aussi un prêtre diocésain P. Reinaldo Luis Arino Plata.

La paroisse saint Jean a été mise à l'honneur : une relique a été déposée dans l'un des autels ainsi qu'une statue de saint Jean Eudes.



Rencontre internationale des Eudistes engagés dans la formation eudiste

P. Pierre-Yves Pecqueux, cjm

Trente-trois Eudistes engagés dans la formation eudiste se sont retrouvés à Bogota du 23 au 28 octobre 2017. Le P. Pierre-Yves Pecqueux, assistant provincial, a représenté la Province de France et le P. Guillermo Acero, vicaire général, animait la rencontre.

Depuis plusieurs mois, la Congrégation pour le clergé a publié une nouvelle ratio « Le don de la vocation au presbytérat » pour la formation des futurs prêtres, Ratio fundamentalis institutionis Sacerdotalis. Pour la CJM, il s'agit de réécrire sa propre ratio, à partir des orientations actualisées par le texte universel. Ainsi, la formation ne s'arrête pas à l'ordination. C'est un processus qui se prolonge dans les années après avoir été ordonné et qui débute dès la phase vocationnelle et la propédeutique.

Plusieurs débats ont eu lieu, comme la place de l'Année Spéciale (temps consacré à la découverte et à l'enracinement dans la spiritualité eudiste) dans le processus de formation. De même, quelle pastorale des vocations est à développer ? Selon les Provinces, les cultures, l'appel à devenir prêtre n'est pas identique. Une autre interrogation est celle du vivre ensemble pour des candidats appelés à être en communauté, mais le débat a été aussi sur la place donnée aux études intellectuelles dans ce cheminement de « formation permanente et continue ».

Le conseil général et le conseil de congrégation auront à se prononcer sur des choix à faire et des précisions à apporter à ce travail. Une nouvelle phase s'est ouverte depuis cette rencontre, pour la rédaction de la ratio. Celle-ci demandera de longs mois et devrait être finalisée en 2019.



Pour toi pour ma journée

Jésus, Fils unique de Dieu et de Marie,
Tu es le commencement et la fin de toutes choses.
Tu es le commencement et la fin de ma vie.
Sois le commencement et la fin de cette journée !

Viens dans tout mon être
pour le remplir entièrement.
Sois la source de toutes mes pensées, mes paroles et mes activités ;
guide mes pas ; éclaire mon regard.

J'accueille dès maintenant, par amour pour toi,
tous les ennuis et les tracas de ce jour naissant.
Viens à mon aide pour lutter dans la tentation.

Je t'offre tous les actes d'amour et de miséricorde,
qui vont se vivre aujourd'hui dans le monde.

O Jésus, que je me fasse proche, comme toi,
des frères et sœurs que tu me donneras de rencontrer aujourd'hui.

Fais moi la grâce de te servir avec amour et fidélité,
d'agir avec charité, douceur et patience,
afin que ma vie soit un rayonnement de ta vie !

à partir d'un texte de saint Jean Eudes : O.C. I p 97-110

DANS L'ESPÉRANCE



CJM Province de France

Mme Marie-Thérèse LE FLEM, sœur du Père Jean-Marie LE FLEM, décédée le 17 janvier 2018.

M. Claude VAÏSSE, père de Michèle CAPOU, associée, décédé le 20 janvier 2018.

Province d'Amérique du Nord

Père Nazaire AUGER, décédé le 13 novembre 2017

Sœurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur

Sœur Marie Louise DROUOT, décédée le 09 novembre 2017

Sœur Marie Louise RIVOIRE, décédée le 13 novembre 2017

Sœur Cécile LIONNET, décédée le 17 novembre 2017

Sœur Renée BARBER, décédée le 30 décembre 2017

Sœur Madeleine BONIN (Sœur Marie de l'Assomption),
décédée le 03 janvier 2018

**Nous confions ces défunts
à la miséricorde du Seigneur
et à la prière de nos amis**

